

Projet Interreg VA Grande Région Centre européen d'expertise et de ressources en études sur les frontières

APERÇU

Le projet multilatéral « Centre européen d'expertise et de ressources en études sur les frontières » (Interreg VA GR, 2018-2022) a réuni 80 chercheur.e.s en matière d'études sur les frontières originaires de tous les versants de la Grande Région. Il a favorisé le développement systématique d'une discipline scientifique indispensable pour la Grande Région et a favorisé son intégration au sein des six universités partenaires de l'Université de la Grande Région (UniGR). Son importance stratégique ne se reflète pas seulement par le rôle de l'UniGR a.s.b.l., porteur de projet, qui encourage les études sur les frontières comme un pilier de la coopération scientifique interrégionale, mais aussi par le cofinancement de la part de la Région wallonne et de la Sarre complémentaire du cofinancement européen.

Période de projet
2018-2022



Budget du projet
4.695.739,58 €
dont 54,71 %
co-financement FEDER
(2.569.172,92€)

Co-financeurs
Land de Sarre
Région Wallonie



Partenaires de projet

Université de la Grande Région
 Université du Luxembourg
 Technische Universität Kaiserslautern
 Université de Lorraine
 Université de Liège
 Université de la Sarre
 Université de Trèze



Partenaires méthodologiques

Université franco-allemande (UFA)
 Mission Opérationnelle Transfrontalière (MOT)
 Ministère de l'Énergie et de l'Aménagement du territoire du Grand-Duché du Luxembourg
 Observatoire interrégional du marché de l'emploi (Info-Institut)



Partenaires associés

Institut de la Grande Région
 GECT Esch-Belval
 Maison des Sciences de l'Homme de l'Université de Liège
 Maison des Sciences de l'Homme de l'Université de Lorraine
 CEUS - Cluster für Europaforschung de l'Université de la Sarre
 Eurodistrict Saar-Moselle



CEUS – Cluster für Europaforschung

Coordination du projet

Frédérique Seidel (Université de la Grande Région)
 Christian Wille (Université du Luxembourg)

OBJECTIFS DU PROJET ET CHAMPS D'ACTION

Le projet a atteint deux objectifs majeurs :

(1) Il a créé les bases scientifiques et structurelles pour un centre d'expertise interdisciplinaire, intitulé « UniGR-Center for Border Studies ». Ce dernier s'est vu pérenniser par le Conseil de présidents et recteurs des universités de l'UniGR à la fin du projet et concentrera durablement et en conformité avec le plan de développement de l'UniGR les points forts des six partenaires en matière de recherche sur les frontières.

(2) En même temps, le projet a contribué à établir des relations étroites avec des acteurs de la Grande Région et à développer des expertises à l'échelle régionale - ceci notamment dans le domaine de l'aménagement du territoire transfrontalier. Ainsi, les bases ont été posées avec succès pour que le centre d'expertise puisse aussi contribuer à l'avenir au développement de la Grande Région en s'appuyant sur des données scientifiques.

Ces objectifs stratégiques dont les chercheur.e.s, les acteurs et les étudiant.e.s de la Grande Région profiteront à long terme, ont été atteints par le biais de sept champs d'action coordonnés :

(1) Une gouvernance et une gestion communes qui permettront de développer et d'expérimenter des modalités de coopération dans le cadre de la coopération scientifique au sein de l'UniGR.

(2) Une communication commune sur la Grande Région en tant que site d'excellence pour la recherche sur les frontières et une dissémination commune des résultats de recherche aux niveaux grand-régionaux et internationaux.

(3) L'établissement et le développement communs d'infrastructures de recherche numériques (www.borderstudies.org) afin de renforcer le dialogue scientifique interdisciplinaire et de faciliter l'accès transfrontalier aux connaissances pertinentes ainsi que la dissémination de résultats de recherche.

(4) Des mesures de mobilité interrégionales pour favoriser l'échange de chercheur.e.s en études sur les frontières entre les universités de l'UniGR, l'accueil de chercheur.e.s invité.e.s de niveau international dans la Grande Région et le développement de projets de recherche.

(5) Des mesures communes en matière d'enseignement supérieur transfrontalier afin de renforcer l'attrait du programme d'études interculturel du domaine des études sur les frontières (Master in Border Studies).

(6) La mise en œuvre commune d'une plateforme de dialogue pour les sciences, politiques, administrations et la société civile permettant d'échanger sur les défis socioéconomiques et -culturels pertinents dans la Grande Région.

(7) Des mesures communes visant à regrouper des expertises régionales à travers les frontières et à apporter un soutien scientifique au développement du Schéma de développement territorial de la Grande Région (SDT-GR).

Tous ces champs d'action étaient traités selon le principe de la co-coordination par des chercheurs issus de deux universités différentes et orientés sur le concept scientifique du projet.

DIMENSION SCIENTIFIQUE

La qualité scientifique du projet se mesure tant à l'organisation de la gouvernance qu'aux résultats scientifiques du projet.

Comité de pilotage composé de chercheur.e.s et conseil scientifique : Sous la tutelle de l'UniGR a.s.b.l., le projet a été piloté par un comité de pilotage multilatéral qui se composait de 15 chercheur.e.s en études sur les frontières issu.e.s des six universités partenaires couvrant tous les versants de la Grande Région. Le comité de pilotage était soutenu par un conseil scientifique qui comptait 14 chercheur.e.s en études sur les frontières originaires de la Grande Région et cinq chercheur.e.s en études sur les frontières de l'échelle internationale.

Coordination scientifique du projet : La gestion opérationnelle du projet s'est subdivisée en une responsabilité administrative assumée par le Bureau Central de l'UniGR a.s.b.l. et une coordination scientifique (prise en charge par l'Université du Luxembourg) qui a assuré la cohérence entre les activités du projet et son concept scientifique.

Publications scientifiques : Parmi les résultats scientifiques du projet ont figuré, entre autres, la réalisation et l'édition de trois formats de publication qui s'adressent tant aux lecteur.rice.s du monde scientifique et universitaire qu'aux acteur.rice.s des milieux politiques et administratifs. Grâce à (1) des cahiers thématiques « Borders in Perspective », (2) des

Working Papers et (3) des Policy Papers, il a été possible de diffuser rapidement les résultats des recherches des membres du réseau scientifique, d'enrichir des débats professionnels et de fournir des connaissances pertinentes aux acteurs de la Grande Région. Cela a bénéficié à la Grande Région, notamment dans le cadre du développement du schéma de développement territorial (SDT-GR), mais aussi des analyses des fermetures de frontières pendant la pandémie (2020/21). Les contributions scientifiques se sont penchées aussi bien sur des questions empiriques et pratiques que théoriques et conceptionnelles et étaient toujours soumises à un contrôle de qualité (Peer-Review). Ce dernier était mis en œuvre par un comité rédactionnel scientifique qui comprenait sept chercheur.e.s en études sur les frontières issus de tous les versants.

Glossaire scientifique concernant la « recherche sur les frontières » : La recherche sur les frontières représente un domaine de travail multidisciplinaire qui se caractérise par des concepts fondamentaux, des intérêts et des tendances de recherche très diversifiés. Le glossaire scientifique tend à systématiser cette diversité et à promouvoir un langage technique commun comme base de la coopération scientifique transfrontalière. Il comprend des concepts et notions centraux concernant les thématiques importantes pour la Grande Région et s'adresse à des chercheur.e.s, étudiant.e.s et des acteurs socio-économiques. Il compte 43 entrées – en trois langues à chaque fois – rédigées par les chercheur.e.s en études sur les frontières originaires de la Grande Région en fonction de leur expertise respective. Sa qualité scientifique a été assurée par des processus de validation de pairs (Peer-Review) avec de multiples relecture sous la responsabilité des chercheur.e.s coordinateurs et grâce à un échange structuré interdisciplinaire pendant trois ateliers organisés au cours du projet.

Coopération scientifique interrégionale et internationale : Le projet a développé de façon durable aussi bien la coopération scientifique entre les chercheur.e.s en études sur les frontières originaires de la Grande Région que celle avec des chercheur.e.s d'excellence et de renommée en provenance d'Europe et d'Amérique. Afin d'assurer celle-ci, 17 séjours de recherche (d'une durée de deux mois chacun) ont été organisés sur les six sites universitaires pendant lesquels les chercheur.e.s invité.e.s ont réalisé un projet scientifique mis en œuvre conjointement avec les chercheur.e.s en études sur les frontières de l'université d'accueil. Pour la sélection des bénéficiaires de la bourse, le réseau s'est appuyé sur une procédure de candidature structurée grâce à laquelle un comité de sélection composé de six chercheur.e.s en études sur les frontières représentant tous les versants de la Grande Région pouvait vérifier soigneusement tant la qualité des 44 propositions de projet que la cohérence de celles-ci avec le concept scientifique. Les résultats obtenus pendant les séjours de recherche ont été publiés conformément aux formats de publication scientifiques du projet et débattus dans le cadre d'ateliers de mise en réseau. Les coopérations scientifiques des années 2019 et 2020/2021 ont intensifié la mise en réseau en matière

d'études sur les frontières dans la Grande Région et entraîné, par la suite, une coopération permanente.

129 publications scientifiques et une grande présence lors de conférences internationales :

Pendant la durée du projet les chercheur.e.s en études sur les frontières ont publié des articles scientifiques dans le cadre de leurs activités régulières et présenté des exposés lors de conférences scientifiques. Les publications et exposés ont mis en relief la Grande Région en tant que site d'excellence pour des recherches sur les frontières, ont donné des impulsions à la recherche, traité des thématiques pertinentes pour la Grande Région et bien par-delà.

Ainsi, le projet a permis de produire 129 publications au total entre 2018 et 2021, dont sept recueils, deux monographies, 73 chapitres de livre, 29 articles et 18 autres publications. Par ailleurs, les chercheur.e.s en études sur les frontières ont participé régulièrement à différentes conférences annuelles des disciplines concernées en y présentant leur propres exposés. Il s'agissait par exemple de conférences de l'Association for Borderlands Studies', du International Migration Research Network, de la Kulturwissenschaftliche Gesellschaft, de l'Association de Science Régionale de Langue Française et de bien d'autres encore.

DIMENSION TRANSFRONTALIERE

Développement pérenne de la coopération scientifique multilatérale en Grande Région : Le projet avait pour objectif de structurer et de développer la dimension transfrontalière en matière d'études sur les frontières. Il a été conçu en 2016 et 2017 au cours d'ateliers communs qui ont réunis des chercheur.e.s en études sur les frontières de tous les versants, et se basait sur un réseau grand-régional créé dès l'année 2014 par une vingtaine de chercheur.e.s soutenus par l'Université de la Grande Région (UniGR). Le projet Interreg a donc permis non seulement d'élargir la coopération informelle entre ces chercheur.e.s, mais aussi de consolider cette dernière de façon qualitative et de la mener - avec le soutien des six présidents d'université - vers un centre d'expertise interdisciplinaire UniGR pérenne. Ce développement cohérent auquel ont contribué jusqu'à 80 chercheur.e.s en études sur les frontières de tous les versants de la Grande Région, a exploité avec succès des potentiels endogènes de la Grande Région et a consolidé le profil de l'espace universitaire transfrontalier de façon durable.

Mise en place systématique d'une coopération multilatérale et pluripartenariale : Dans la perspective d'une coopération à long terme avec les acteurs de la Grande Région et au-delà, dix partenaires méthodologiques et associés de tous les versants ont été impliqués dans la mise en œuvre des six domaines d'action. Parmi ceux-ci figuraient des acteurs du domaine

de la coopération intercommunale transfrontalière, de l'observation de l'espace transfrontalière, des groupements d'intérêts des régions frontalières européennes, de la recherche et de l'enseignement transfrontaliers et des acteurs scientifiques régionales.

Consolidation de la coopération multilatérale avec des acteurs du domaine de l'aménagement du territoire : De plus, le dialogue permanent entre les chercheur.e.s en études sur les frontières et le comité de coordination du développement territorial (CCDT) était structurellement ancré dans le projet. Il a assuré le lien avec le projet Interreg VA Grande Région « Schéma de développement territorial de la Grande Région (SDT-GR) », qui s'est vu soutenir par l'expertise scientifique des chercheur.e.s en études sur les frontières. La coopération s'est manifestée au travers de l'organisation d'ateliers communs avec jusqu'à 50 participant.e.s originaires de tous les versants, par des réunions de réseautage organisées autour d'un sujet spécifique ainsi que par un transfert d'expertise scientifique.

Mobilisation d'environ 429 participant.e.s grâce à une plateforme de réseautage multilatérale : La dimension transfrontalière du projet se révèle également par la mise en réseau réussie et les coopérations entre les chercheur.e.s en études sur les frontières. Car en plus des 17 séjours de recherche interrégionaux de chercheur.e.s invité.e.s on a mis en œuvre huit séminaires scientifiques « Border Studies ». Ces séminaires de deux journées étaient exclusivement ouverts aux chercheur.e.s en études sur les frontières de la Grande Région et ont traité à chaque fois un sujet central de la recherche interdisciplinaire sur les frontières. La série de séminaires transfrontaliers qui a mobilisée environ 429 participant.e.s de tous les versants et qui sera poursuivie après la clôture du projet, représente une plateforme ouverte et productive destinée aux chercheur.e.s en études sur les frontières de la Grande Région : C'est le lieu d'un dialogue scientifique qui transcende les disciplines, de relations collégiales par-delà les frontières nationales, de débat sans a priori autour de sujets scientifiques et de développement de projets de recherche communs

Intégration de 45 chercheur.es en études sur les frontières dans des groupes de travail multilatéraux : Dans le cadre des séminaires scientifiques « Border Studies » une plateforme transfrontalière a été créée sur laquelle les chercheur.e.s en études sur les frontières se sont réunis également au sein de groupes de travail thématiques. Ces derniers, constitués pendant la durée du projet, ont continué à travailler après, comptent 45 chercheur.e.s en études sur les frontières en provenance de tous les versants de la Grande Région. Ils se penchent sur les thématiques importantes en matière de recherche sur les frontières interdisciplinaire, entretiennent des contacts avec les acteurs de la Grande Région, organisent des manifestations, font connaître des résultats de recherche et développent des projets de recherche communs.

DIMENSION SOCIÉTALE

Un accent mis sur le transfert de connaissances transfrontalier vers des acteurs et des citoyen.ne.s : Pendant la durée du projet, les chercheur.e.s en études sur les frontières ont développé un outil de travail et d'information en trois langues destiné aux acteurs de la Grande Région et à d'autres groupes-cibles de la société. Le centre numérique de ressources documentaires UniGR-CBS en Border Studies est une banque de données en ligne librement accessible et regroupant plus de 200 contributions soigneusement élaborées qui traitent des thèmes transfrontaliers. Ces contributions ont été rédigées par 32 chercheur.e.s en études sur les frontières originaires de tous les versants sur la base de leur expertise respective, et représentent aussi bien des résumés ciblés de documents de référence liés à la coopération transfrontalière que des résultats des recherches sur les frontières. Grâce à la fonction de recherche pratique, les connaissances concernant les thématiques importantes sur les frontières étant de l'intérêt pour la Grande Région sont donc facilement accessibles et consultables de manière ciblée. De par sa qualité d'instrument de transfert de connaissances transfrontalier, le centre numérique de ressources documentaires soutient les acteurs de la Grande Région dans leur travail, propose aux citoyen.ne.s une offre d'information à bas seuil par rapport aux sujets à caractère transfrontalier et représente une ressource précieuse pour des étudiant.e.s et chercheur.e.s.

Une expertise liée aux régions frontalières a pu être mobilisée pour des acteurs grand-régionaux : Dans le contexte des séries de publication, les chercheur.e.s en études sur les frontières ont donné jour à une série de Policy Paper. Cette dernière s'adresse aux décideurs et acteurs de la Grande Région et sert à publier les analyses concernant les thématiques de recherches sur les frontières interdisciplinaires d'importance pour la Grande Région, soit sous forme de brèves expertises, soit sous celle de recommandations d'action politiques. Au cours de la durée du projet, quatre éditions multilingues ont été publiées et ont traité les sujets de la coopération en matière d'aménagement du territoire, des besoins d'action en matière de développement territorial, du ratio entre la formation et les postes de travail ainsi que de la coopération franco-allemande dans la Grande Région. La série des Policy Paper qui est poursuivie depuis la fin du projet permet d'assurer le transfert de connaissances entre l'économie et la politique et donne des impulsions basées sur des données probantes pour une évolution intégrative de la Grande Région.

Mise en place d'une plateforme de dialogue à portée sociétale dans la Grande Région : Pendant la durée du projet, les chercheur.e.s en études sur les frontières ont conçu et mis en place le « Forum de la Grande Région » en tant qu'interface importante entre les sciences, l'administration, la politique et la société civile. Le Forum, qui se poursuit après la clôture du projet, est considéré comme une plateforme permettant un dialogue sur des thématiques

importantes pour la Grande Région. Cette série de tables rondes publiques comprenait sept manifestations avec 37 intervenant.e.s qui ont échangé sur les défis actuels de la Grande Région. De plus, le Forum a eu le plaisir d'accueillir 370 participant.e.s dont la moitié étaient des acteurs socio-économiques, 40% des chercheur.e.s ainsi que 10% des citoyen.ne.s. Pendant la durée du projet, les chercheur.e.s sur les frontières ont réussi à mettre en place une plateforme de dialogue à grande portée sociétale qui permet d'échanger dans un processus participatif sur les besoins en connaissances et en actions pour aider ainsi la Grande Région à relever ses défis.

Développement du MOOC « Au-delà des frontières, diagnostiquer les territoires » dont ont bénéficié plus de 4.000 étudiant.e.s : Basé sur leur expertise respective, les chercheur.e.s sur les frontières ont développé et mis en place un Massive Open Online Course (MOOC). Ce cursus d'une durée de 5 semaines intitulé « Au-delà des frontières, diagnostiquer les territoires » en langue française, analysait des espaces de régions frontalières et présentait de nombreux exemples grand-régionaux. Le cours en ligne qui s'appuie sur une approche didactique moderne s'est déroulé deux fois au cours du projet et a été suivi par 4.138 étudiant.e.s. Grâce à ce MOOC, il était possible d'augmenter sensiblement l'attractivité de l'offre de formation en Grande Région et d'ancrer les études sur les frontières fermement dans l'enseignement universitaire.

Création d'outils didactiques et d'apprentissage numériques concernant la Grande Région pour les universités et écoles : Les chercheur.e.s en études sur les frontières ont conçu du matériel d'enseignement et d'apprentissage en ligne qui pourra être utilisé par les universités. En fonction des groupes-cibles respectifs, celui-ci a été intégré dans une carte numérique interactive qui permet d'accéder à des contenus multimédias didactiques relatifs à l'histoire industrielle de la Grande Région. Les plus de 50 entrées soigneusement élaborées étaient produites par des chercheur.e.s sur les frontières et des professionnel.le.s originaires de tous les versants. La carte numérique aide à élargir les connaissances des jeunes à l'égard de la Grande Région et est applicable de multiples façons en tant qu'outil d'enseignement et d'apprentissage.

Des formations continues sur les cultures de planification et l'aménagement de territoire transfrontalier ont atteint plus de 50 praticien.ne.s en matière d'aménagement, politicien.ne.s et étudiant.e.s : Au cours de la durée du projet, les chercheur.e.s en études sur les frontières ont organisé deux formations continues sur les cultures de planification et l'aménagement du territoire transfrontalier. Pour la mise en œuvre de ces dernières, on avait recours à l'approche pédagogique des jeux de simulation, qui a été adaptée par le groupe de travail « aménagement du territoire » au groupe cible des apprenants adultes qui veulent coopérer dans un contexte multilingue et transfrontalier. L'approche interactive permettait de s'approcher de la coopération transfrontalière par le biais d'expérimentations et d'apprendre

les uns des autres. Par conséquent, plus de 50 participant.e.s issu.e.s de la pratique, de la politique et de la formation ont réussi à développer une écorégion transfrontalière en revitalisant conjointement une friche industrielle fictive qui s'étendait sur plusieurs versants de la Grande Région. Grâce à un jeu de simulation, il était possible de présenter les différentes approches en matière d'aménagement du territoire ainsi que les cultures de planification de la Grande Région et de supprimer ainsi beaucoup d'obstacles à la coopération qui existent auprès des praticien.ne.s en raison de manques de compréhension. Les formations continues, qui continuent d'être proposées après la durée du projet, étaient scientifiquement accompagnées et évaluées par les chercheur.e.s en études sur les frontières.

CONTINUITÉ DE LA COOPÉRATION SCIENTIFIQUE GRANDE-RÉGIONALE

Grâce au projet multilatéral « Centre européen d'expertise et de ressources en études sur les frontières » (Interreg VA GR, 2018-2022), les chercheur.e.s en études sur les frontières ont créé les bases scientifiques et structurelles d'un pôle de recherche dans la Grande Région. Cette démarche stratégique a été soutenue par les présidents et recteurs de l'Université de la Grande Région qui, dans l'esprit d'une politique de coopération transfrontalière durable, ont, en 2022, déclaré la coopération des chercheur.e.s en études sur les frontières comme premier centre d'expertise interdisciplinaire de l'UniGR. L'instrument des centres d'expertise interdisciplinaire de l'UniGR fait partie intégrante du plan de développement actuel de l'UniGR qui attribue ainsi aux recherches sur les frontières un rôle privilégié en matière de coopération scientifique grand-régionale et cela également à l'avenir.